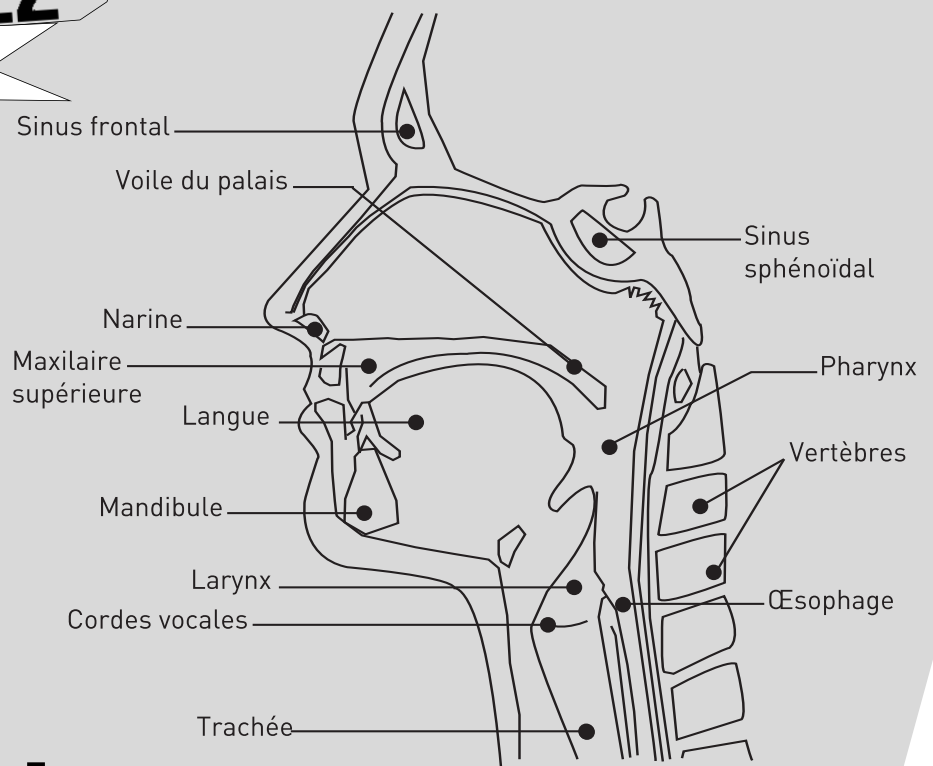


Les Vocalizz



Anatomie d'un chanteur

Sous la douche ou en concert, n'en déplaise aux spécialistes de la profession, il n'y a qu'un processus possible pour le chant. Revue de détail.

On nous avait conseillé d'aller rencontrer Olivier Ganzerli. Belle idée, l'homme développe pour la voix un intérêt aussi complexe et précis que le procédé lui-même. Orthophoniste de formation et professeur de chant, c'est à l'EPCC de la Nièvre où il est chargé de mission que nous l'avons rencontré. « La voix est un processus inégalitaire et conditionné par l'anatomie de chacun. » Doux paradoxe pour débiter : imaginons une mécanique récurrente dont les rouages seraient à chaque fois différents. « On peut considérer que le corps entier joue dans le fonctionnement vocal mais les parties les plus actives sont la soufflerie, le vibrateur et les résonateurs.

La soufflerie mobilise l'air pulmonaire, seule réserve d'air du corps humain. Mouvement à la fois réflexe et volontaire, il est dû aux muscles antagonistes que sont la ceinture abdominale et le diaphragme. Ce fameux diaphragme est mystérieux à plus d'un titre car il n'est doté d'aucun nerf sensitif, on ne peut ni agir volontairement sur lui ni en donner la position exacte. Le chanteur lui commande seulement par le biais d'associations musculaires.

L'air est expulsé par le larynx situé en avant du cou. C'est le siège des cordes vocales et un bête vibrateur. Le terme cordes est impropre, il s'agit de deux petits faisceaux de muscles recouverts d'une muqueuse souple. Cette muqueuse va vibrer et déterminer la hauteur et la tessiture. Entre en jeu alors les résonateurs. La voix n'est la voix qu'à leur contact. C'est ainsi que naît le timbre. Les cavités de résonance sont très limitées en nombre et en dimension : le pharynx situé juste au-dessus du larynx, la cavité buccale, la cavité nasale (les fosses). D'autres espaces creux, comme les sinus, sont abusivement appelés résonateurs car ils n'ont pas de contact direct avec l'air mis en vibration. Ces espaces peuvent être le siège de sensations de vibration et peuvent aider au

contrôle de la voix. » Voilà pour la mécanique présente en tout chanteur normalement constitué. Cet instrument reste très dépendant de l'individu qui l'héberge, de sa morphologie mais aussi de son désir de faire. « La voix est un instrument accessible à tout le monde. Les ajustements nécessaires par la suite seront ceux des exigences stylistiques : mettre en résonance sa voix, c'est agir de façon volontaire sur les résonateurs pour les agrandir ou leur donner une forme. On peut dire que les chanteurs traditionnels nasillent car ils privilégient certains résonateurs pour être en accord avec leur répertoire. » Même si les circulations d'un répertoire à l'autre restent possibles, l'apprentissage des chanteurs marque la différence. Hypothèse : « Dans le domaine de musiques dites savantes, on tend à se rapprocher d'une référence (la « belle » voix), alors que dans les autres musiques, on ira au contraire en s'éloignant du modèle pour affirmer une personnalité et intéresser l'auditoire par l'originalité de la proposition. » À l'égalité constitutive, répond le choix des pratiques. « Je crois que ces particularités découlent de ce qu'on appelle le style. Cela n'a aucun lien avec l'instrument en tant qu'organe. Un chanteur au début de son processus d'apprentissage, avec le même bagage anatomique, peut choisir tel ou tel répertoire. » L'organe du feeling restera donc encore inconnu. « Dans le jazz, on s'intéresse à la personnalité vocale. Il peut être intéressant qu'une imperfection anatomique participe à la signature vocale, notion qui intéresse peu ou pas le chant lyrique. Le jazz à sa manière propre de mettre en jeu ce qui pourrait s'apparenter à un défaut pour le chant classique, comme une voix un peu rauque ou une fuite d'air audible dans la voix. Autre exemple, la présence d'un nodule sur une des cordes vocales empêcherait la pratique du chant lyrique, le timbre de la voix serait voilé. Dans le jazz, ceci typerait de manière unique une voix. Je suis convaincu pour pousser plus loin que les chanteurs de death métal ont développé des particularités anatomiques manifestes. » Anatomie de la note bleue ? Heureusement impossible.

Guillaume Malvoisin ◀